



**DÉSACCORD PARFAIT**





Gaumont présente

# DÉSACCORD PARFAIT

Une production Loma Nasha Films - Gaumont - France 2 cinéma - avec la participation de Canal +

Un film de

*Antoine de Caunes*

Avec

*Charlotte Rampling Jean Rochefort Isabelle Nanty  
Ian Richardson James Thiérrée Raymond Bouchard*

Scénario

*Antoine de Caunes Jeanne le Guillou Peter Stuart*

Durée du film : 1h31

**Sortie le 8 novembre 2006**

Distribution :  
GAUMONT COLUMBIA  
TRISTAR FILMS  
5, rue du Colisée  
75008 Paris  
Tél. : 01 44 40 62 00  
Fax : 01 44 40 62 02

Presse :  
B.C.G.  
Myriam Bruguère  
Olivier Guigues  
Thomas Percy  
23, rue Malar  
75007 Paris  
Tél. : 01 45 51 13 00



## Synopsis

Louis Ruinard, célèbre cinéaste français, a formé, avec son actrice fétiche, Alice d'Abanville, un des couples les plus flamboyants des années 1970. Les cinq films qu'ils ont tourné ensemble ont connu à l'époque un succès colossal, décrochant au passage un Oscar ou deux. Le temps passant, ils sont devenus des films culte.

Leur histoire d'amour s'est terminée brutalement. Alice a disparu du jour au lendemain de la vie de Louis, sans que celui-ci en sache la raison. Elle est repartie vers son Angleterre natale, où elle a rapidement épousé un jeune lord, dont elle a eu un fils, Paul. Quittant Louis, elle a par ailleurs mis un terme à sa carrière cinématographique, se consacrant exclusivement au théâtre. Elle est devenue dans son pays une véritable légende, anoblie par la Reine.

Trente ans plus tard, lorsque Louis débarque à Londres pour tourner son trente quatrième film – il a choisi l'Angleterre, car il s'agit d'une " comédie sur l'hypocrisie et la frustration " - les organisateurs des Batar (l'équivalent anglais des César) décident de lui remettre un prix pour l'ensemble de son œuvre. Bien évidemment, c'est à Alice qu'ils demandent de lui remettre.

DÉSACCORD PARFAIT, est une comédie sentimentale autour de deux monstres d'orgueil et de talent qui sont passés l'un à côté de l'autre. Ils ne l'admettraient pour rien au monde, mais ni l'un ni l'autre ne s'en est jamais remis. Le film raconte le chemin – parsemé d'embûches – que tous les deux vont emprunter avant de – peut-être- se retrouver.

Avec quelques surprises à la clé...





# Entretien avec Antoine de Caunes

## /// SCÉNARISTE ET RÉALISATEUR



*Comment présenteriez-vous le film ?*

C'est une comédie sentimentale, sur terrain anglais. Quant à résumer le film d'une phrase, c'est toujours difficile. Ce serait plutôt la question de Trenet : Que reste-t-il de nos amours ? Le plus beau pitch de l'histoire des pitches, c'est Roméo et Juliette : " Ils s'aimaient, leurs parents ne voulaient pas ". Sur DESACCORD PARFAIT, ce pourrait être : " Ils s'aimaient, leur fils n'était pas au courant ".

*Le fond du film est touchant et sa forme est légère. Comment avez-vous construit ce mélange ?*

Je pars toujours du principe qu'il faut aborder les sujets graves avec légèreté, et les sujets légers avec gravité. L'idée de ces deux personnages à l'égo puissant, qui ont vécu cette passion amoureuse, que la vie a séparés, et que la vie réunit accidentellement trente ans plus tard me touche et m'amuse. L'autre point, et c'est ce qui m'a conduit à situer l'action en Grande-Bretagne, c'est que j'adore l'humour anglais. Je me retrouve dans leur goût de " l'understatement ". Ne jamais montrer ce que l'on ressent vraiment, toujours minimiser. Affronter le pire et garder son flegme, se brûler au troisième degré et simplement faire remarquer que c'est chaud. J'adore le burlesque mais lorsque j'écris une comédie, j'ai plutôt envie de suggérer que de montrer. Et puis, il y a dans l'humour anglais quelque chose de gratuit, d'absurde, une culture du non-sens qui me réjouit.

*Comment est née l'idée du film ?*

Tout a commencé par deux rencontres et une remarque que je me suis faite. Comme tout le monde, je connais Jean Rochefort depuis des années et c'est quelqu'un pour qui j'ai de l'admiration et de l'attachement. Il y a quelques années, j'ai eu l'occasion de le croiser sur le tournage de BLANCHE, le film de Bernie Bonvoisin. Il y a en lui une liberté et une fantaisie très



communicatives. Je suis très sensible à son humour, à sa distance, à son ironie, à son refus absolu de tout esprit de sérieux. Il est toujours heureux de jouer tout en faisant preuve d'une inventivité permanente..

Lorsque quelques années plus tard, j'ai réalisé MONSIEUR N, Richard E. Grant y interprétait Hudson Lowe, et j'ai trouvé qu'il y avait vraiment un air de famille entre lui et Jean. Richard pouvait passer pour son fils, et cela m'a donné envie de les voir jouer ensemble. Un père français ayant un fils anglais dont il aurait ignoré l'existence. Dans un premier temps, j'ai commencé à écrire seul sur cette base. J'ai assez vite inventé le personnage de la mère repartie en Angleterre sans dire qu'elle était enceinte. Peu à peu, en travaillant l'idée, je me suis rendu compte que j'étais plus intéressé par l'histoire d'amour entre le père et la mère que par la découverte de la paternité. Et le fils s'est retrouvé un peu au deuxième plan. J'ai ensuite travaillé avec mon vieil ami Peter Stuart, le créateur d' "Eurotrash" sur Channel Four. Nous avons fait une première mouture de scénario assez masculine qui nous amusait mais ne suivait pas d'assez près Louis et Alice. Dans un deuxième temps, avec Jeanne Le Guillou, l'histoire s'est recentrée sur le couple.

*Avez-vous impliqué les comédiens dans l'élaboration de leur personnage ?*

Pour moi, le film se faisait avec Charlotte et Jean ou ne se faisait pas. Sans les impliquer directement dans l'écriture, je les ai donc évidemment tenus au courant des développements du scénario. Ils ont lu une première mouture et ils y ont apporté de très nombreux commentaires



qui ont été pris en compte. Il est évident que lorsque vous écrivez pour deux personnalités aussi originales, cela influe forcément sur votre travail. Jean a une manière de faire sonner les mots, d'attaquer les phrases, qui teinte évidemment l'écriture. Et la réserve et le mystère de Charlotte donnent directement au personnage d'Alice un relief unique.

Le spectateur va découvrir un Rochefort différent et une Rampling inédite. C'est d'autant plus évident pour Charlotte qui, hormis sa participation au film de Michel Blanc, EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ, n'a jamais été un personnage central d'une comédie.

*Comment s'est passée la première rencontre avec Charlotte Rampling ?*

Dans un salon de thé, et Charlotte m'a fait exactement le coup du salon de thé dans le film. J'étais impressionné parce que je l'admire infiniment. Tant pour son élégance que pour ses choix artistiques J'étais donc anxieux de la rencontrer et je redoutais qu'elle n'ait pas envie de travailler avec moi. Elle est arrivée, son regard fatal dissimulé derrière ses lunettes fumées et après dix minutes de conversation, elle a fini par les retirer. J'étais ébloui, exactement comme lorsque le couple de personnages se retrouve trente ans après !

Quelle actrice peut, de manière vraisemblable, prétendre avoir été une icône des années 1970, être toujours une femme incroyablement séduisante et en même temps former un couple plausible avec Jean ? Il n'y a que Charlotte. Je sentais qu'entre les deux, l'alchimie serait belle. Jean incarne toute la noblesse de l'esprit français, dans le verbe, les attitudes, et Charlotte est une quintessence de la féminité anglaise, tout en maîtrisant parfaitement nos usages.

*Quel a été votre sentiment face à Jean Rochefort ?*

On sent tout de suite en lui une aptitude à tout faire, à tout tenter. Souvent, je l'ai vu faire des choses complètement aberrantes ! J'étais là, bouche bée. S'il fallait refaire de façon plus classique, il le pouvait avec la même qualité mais souvent, lorsque je découvrais les rushes, ce qui me paraissait extravagant au moment de la prise, avait soudain une logique. Je pense qu'il est un de nos rares acteurs à pouvoir se permettre cela. Si ça ne risquait pas d'être mal interprété, j'irais même jusqu'à dire qu'il fait partie d'une espèce menacée. Les écologistes devraient se mobiliser ! Techniquement, il est toujours très au point, il maîtrise son texte et travaille dans les marques. Mais, d'une prise à l'autre, il est capable de tout changer, de proposer en s'amusant.





Charlotte, en digne représentante de l'école anglo-saxonne, fait preuve de rigueur, de discipline et de précision. Elle est un miraculeux mélange de sensibilité à fleur de peau, d'intensité, avec en réserve un potentiel de comédie. Ce sont deux méthodes de jeu très différentes. Le mélange des deux est enthousiasmant, surtout pour ce genre d'histoire où le spectateur doit croire instantanément à la vérité d'un tel couple.

*Parlez-nous de leurs personnages.*

Alice d'Abanville est une actrice de cinéma qui a connu la gloire dans les années 1970. Elle a fait un bout de chemin avec le même metteur en scène, Louis Ruinard, disons un mélange de Pialat, de Sautet et Girod. Un grand metteur en scène français, devenu institutionnel, avec trente-cinq films au compteur, respecté, admiré, une référence, mais dont le cinéma ne rencontre plus le même succès qu'autrefois! Du coup, Louis se trouve obligé de travailler avec des jeunes producteurs qui se servent de lui comme d'une carte de visite sans trop se soucier de son œuvre. Alice fut son égérie, son inspiratrice. Ensemble, ils ont tourné cinq films flamboyants. Et puis leur histoire s'est mal terminée, au point qu'Alice a disparu du jour au lendemain. Et elle a cessé de faire du cinéma pour se consacrer au théâtre.

*Comment avez-vous composé votre casting anglais ?*

J'ai travaillé avec Sarah Beardsall, la même directrice de casting que pour MONSIEUR N. Je me suis rendu plusieurs fois à Londres, surtout pour les deux rôles importants, Randall et Evelyn Gaylord.

Je suis allé voir Ian Richardson au théâtre juste avant le tournage car il me semblait avoir toutes



les qualités requises pour Evelyn. Il est racé, élégant, tendre, chaleureux et drôle. Trouver Randall - Simon Kunz - était évidemment plus facile.

J'ai longtemps cherché l'interprète de Paul, le plus complexe des seconds rôles, mais sans trouver mon bonheur en Angleterre. C'est Michael Laguens, le chargé de casting français, qui a attiré mon attention sur James. Je l'avais aperçu dans le film de Coline Serreau, DIX-HUIT ANS APRES, mais surtout sur scène, avec son dernier spectacle. James, je pèse mes mots, est tout simplement génial. Pour le rôle de Paul, il s'est avéré que c'était une excellente idée. Dans le film, il est utilisé à minima, comme un acteur classique. C'est un acteur très physique, très inventif, très bizarre. Comme pour Jean voilà quelques années, j'ai maintenant envie d'écrire pour lui.

*Et Isabelle Nanty ?*

Pour le rôle de Rageaud, il me fallait une comédienne française, pétillante, dotée d'une vraie personnalité, capable d'incarner l'assistante dévouée de Jean. Isabelle Nanty était



vraiment celle qu'il fallait. Dans le rôle, elle est parfaite en petit soldat toujours disponible. Elle éprouve une vraie tendresse et beaucoup d'admiration pour Louis.

*Qu'avez-vous ressenti le premier jour de tournage ?*

J'étais mort de trac en amont, avant, pendant, après ! Je travaille beaucoup avant le tournage et quand j'arrive sur le plateau, je sais exactement ce que je vais faire. Mais tout le film dépendait de l'intensité qu'il y aurait entre Jean et Charlotte.

Je crois qu'ils étaient tous les deux aussi inquiets que moi. Jean se dissimule souvent derrière ses traits d'esprit pour cacher sa fragilité et sa sensibilité. Charlotte ne l'avouait pas non plus mais lors du premier plan tourné, lorsqu'elle va le retrouver à l'hôtel trente ans après, elle tremblait tellement que je suis allé la voir entre deux prises - persuadé qu'elle jouait - pour la complimenter d'arriver à jouer ainsi la situation. Et elle m'a répondu qu'elle était morte de trac ! Je trouve très émouvant et très rassurant que des acteurs de cette dimension, avec un tel métier, gardent une telle fraîcheur sur un plateau.

*Qu'aimez-vous le plus sur un plateau ?*

Le tournage est un moment de concentration, d'invention, un exercice mental et physique dont je ne me lasse pas. On accouche de quelque chose qu'on a imaginé. Les images que l'on a vues dans sa tête pendant des mois se concrétisent tout à coup, les personnages s'incarnent. C'est



une période que j'aime vraiment.

Je suis fidèle à ceux avec qui je travaille depuis le début. Le cinéma est définitivement un travail d'équipe. J'ai besoin de collaborer avec des gens qui comprennent ce dont j'ai envie et m'aident à le faire venir. Il y a entre nous une vraie complicité qui nous permet de travailler dans une bonne ambiance.

*Pourquoi avoir choisi l'Angleterre ?*

Tout simplement parce que j'aime ce pays ! J'y vais depuis que j'ai dix ans. J'ai grandi dans la culture pop de l'après-guerre avec une nette prédilection pour l'Angleterre plutôt que pour les Etats-Unis, parce que je suis très sensible à son humour, à sa littérature et à sa musique évidemment. J'adore travailler avec les Anglais. J'en ai eu la confirmation avec MONSIEUR N, mon précédent film. J'ai travaillé très longtemps à la télévision anglaise. Le mélange français et anglais est très riche et peut déboucher sur des choses passionnantes. La France et la Grande-Bretagne sont deux univers différents, qui, aussi proches soient-ils, sont à des années-lumière l'un de l'autre. Les Anglais sont ailleurs. Comme le dit Louis : " Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus, et les Anglais viennent d'Angleterre ".

*Comment avez-vous utilisé ce choc culturel ?*

Louis est perdu en Angleterre. Il ne parle pas la langue et ne saisit pas leur façon de fonctionner. Il ne comprend rien et on ne le comprend pas, alors qu'il souhaite y faire un film. Il est en complet décalage. C'est une situation qui sous-tend toute l'intrigue et les rapports avec ceux qu'il rencontre ou retrouve.

*Y a-t-il une scène que vous préférez ?*

Je me suis régalé à l'écriture de la scène du dîner. Elle a été resserrée au montage parce qu'elle arrive en fin de film et qu'on n'a plus qu'une envie, c'est de savoir si les deux personnages vont se retrouver ou non.

Je manque de recul mais aujourd'hui, je crois que ma scène préférée dans le film est celle où Louis s' imagine condamné, son film arrêté, et que Charlotte vient à la fois lui faire part de sa compassion et lui dire adieu.





*La musique a une part importante dans votre film. Pouvez-vous nous en parler ?*

Au départ, j'avais en tête une mélodie de Burt Bacharach, le genre de musique qu'Alice et Louis auraient pu écouter à l'époque. J'ai longtemps pensé à la chanson " This Guy Is In Love ", comme une indication d'humeur dont j'avais envie. Le pianiste d'Elvis Costello s'y est collé et a écrit une partition magnifique. L'enregistrement a eu lieu dans les studios mythiques d'Abbey Road. J'aime travailler avec des musiciens peu coutumiers de la musique de film, ils apportent souvent beaucoup de fraîcheur. Steve a réussi à conjuguer l'esprit de la musique Brit-pop et d'une vraie partition de musique de film orchestrée.

Nous avons aussi Boy George qui vient faire crooner une cérémonie qui n'est pas sans rappeler celle des Oscars ou des César, mais qui est surtout un clin d'œil à celle des BAFTA Awards, l'équivalent anglais, qui jusqu'à une période récente, se déroulait dans un music-hall de manière extrêmement bon enfant. Boy George se fait sortir de scène par Jean qui, lui-même, prend le micro pour interpréter une version assez kitch de « Boum » de Trenet.

*L'un des autres éléments " datés " du film est le générique...*

Le but était d'expliquer l'histoire d'amour entre Louis et Alice. Pour recréer ces clichés des années 1970, nous avons travaillé à partir d'éléments que nous avons recomposés. Ce montage s'achève sur le légendaire cliché de Charlotte par Helmut Newton.



*Et vous, que faisiez-vous en 1975 ?*

Je crois que j'écrivais un livre sur Magma. J'étais assistant réalisateur de Michel Parbot au département télévision qu'il venait d'ouvrir à l'agence Sigma. Auparavant, j'étais grouillot, je développais les négatifs et je classais les diapos, espérant devenir un jour reporter-photographe. Je le suis d'ailleurs devenu le temps d'un reportage, juste assez pour me rendre compte que ce n'était pas vraiment ce qu'il me fallait !



# Antoine de Caunes

## Antoine de Caunes

/// ACTEUR / RÉALISATEUR / SCÉNARISTE



### ACTEUR

2005	UN AMI PARFAIT, de Francis Girod
2003	LES CLEFS DE BAGNOLE, de Laurent Baffie
2001	STUART LITTLE 2, de Rob Minkoff
2001	BLANCHE, de Bernie Bonvoisin
2000	LE VÉLO DE GHISLAIN LAMBERT, de Philippe Harel
2000	LÀ-BAS, MON PAYS, de Alexandre Arcady
1999	CHILI CON CARNE, de Thomas Gilou
1999	STUART LITTLE, de Rob Minkoff
1998	AU COEUR DU MENSONGE, de Claude Chabrol
1998	L'HOMME EST UNE FEMME COMME LES AUTRES, de Jean-Jacques Zilbermann
1996	LA DIVINE POURSUITE, de Michel Deville
1996	C'EST POUR LA BONNE CAUSE, de Jacques Fansten
1996	LES DEUX PAPAS ET LA MAMAN, de Jean-Marc Longval
1989	PENTIMENTO, de Tonie Marshall

### RÔLE

Julien Rossi
voix française de Stuart Little
le capitaine KKK
La voix du narrateur
Pierre Nivel
Claude
voix française de Stuart Little
Germain-Roland Desmot
Simon Eskanazy
Alex
Daniel
Jérôme
Charles

### RÉALISATEUR

2005	DÉSACCORD PARFAIT
2002	MONSIEUR N.
2000	LES MORSURES DE L'AUBE

### SCÉNARISTE

2005	MONSIEUR N., de Antoine de Caunes
------	-----------------------------------

### CO-SCÉNARISTE

2005	DÉSACCORD PARFAIT , de Antoine de Caunes
------	--





# Charlotte Rampling

## Entretien avec Charlotte Rampling

/// INTERPRÈTE DE ALICE D'ABANVILLE



*Comment avez-vous découvert le projet ?*

J'ai reçu une lettre d'Antoine écrite à la main à mon appartement de Paris. Il me disait qu'il était en train d'écrire un scénario pour Jean Rochefort et moi. Si l'idée me déplaisait, il arrêterait tout. C'était un premier contact que je trouvais élégant et intrigant. Il est ensuite venu m'en parler. C'était l'histoire d'une véritable passion, qui après une brutale interruption, pouvait peut-être renaître de ses cendres.

*Comment définiriez-vous votre personnage ?*

Dans sa jeunesse, à Paris, Alice était l'égérie du cinéma d'avant-garde. Avec Louis, elle a vécu quelques-unes de ses plus belles années et fait ses plus beaux films. Ils se sont passionnément aimés. Après leur rupture, elle a renoncé au cinéma. Elle est rentrée à Londres et elle est devenue une grande actrice du théâtre shakespearien. Elle s'est mariée avec un Lord anglais et elle mène une existence aristocratique à la campagne et en même temps, continue sa vie d'artiste.

*Quels traits partagez-vous avec Alice ?*

Le rôle d'Alice a été écrit pour moi et me ressemble. Antoine a imaginé Charlotte en Alice et Alice en Charlotte. Ce sont des personnages volcaniques, contradictoires, complexes et très British!

*Y a-t-il une scène que vous préférez ?*

La scène de la colère qui se passe au théâtre pendant la répétition en costume. Louis arrive et ça devient une véritable 'mise à mort'!. Musclée, intense et drôle.





*Quelle était l'ambiance sur le plateau ?*

C'était un tournage très heureux.. Le sujet s'y prête, une comédie romantique souvent teintée d'ironie et ce décalage allégeait l'humeur. j'ai tourné de nombreux films dramatiques et cela me permet d'apprécier d'autant plus la légèreté et la vivacité de celui-ci. Antoine sait instaurer une vraie joie de vivre sur le plateau.

*A votre avis, dans quel personnage Antoine de Caunes a-t-il mis le plus de lui-même ?*

Sûrement dans les deux, à la fois masculin et féminin. Les états d'âme des êtres humains se retrouvent chez les metteurs en scène qui se révèlent à travers leurs personnages. Antoine est un metteur en scène très attentif. J'ai une grande confiance dans son regard. Il est juste et met beaucoup d'humanité dans sa façon de diriger, aussi bien ses comédiens que son équipe. Lorsqu'il existe cette confiance entre les membres d'un groupe, alors le travail est encore plus dense, encore plus profond.

*Comment s'est passée cette première collaboration avec Jean Rochefort ?*

J'ai vu les films de Jean et le Jean que j'ai rencontré est celui que j'avais imaginé. Il est au-dessus de la vie, fort d'une fantaisie, d'un imaginaire et d'un esprit qui en font quelque chose de très poétique, de toujours inattendu. Lorsqu'il joue, il n'est jamais loin de ce qu'il est dans la vie. Je crois que c'est particulièrement vrai pour ce film parce que les rôles ont été travaillés pour nous avec



un ressenti très humain d'Antoine. On retrouve une part de nos univers respectifs dans les vies d'Alice et de Louis.

*Dans ce film, vous avez deux maris. Comment s'est passé le travail avec chacun d'eux ?*

Ian Richardson est un mari atypique. C'est un Lord homosexuel. Ian est délicieux dans ce rôle. Nous avons eu une excellente collaboration et nos personnalités comme nos personnages se sont bien accordés. Je connais Ian depuis longtemps. Nous voulions tourner ensemble. Antoine nous a réunis sans le savoir.

Le travail au cinéma permet d'imaginer ce que pourrait être la vie à travers une autre.. Avec des rencontres imaginaires qui deviennent alors des réalités. C'est l'un des privilèges du cinéma. On peut expérimenter en situation réelle sans pour autant être prisonnier. Alice a vécu une vie proche de la mienne et je suis heureuse d'avoir pu la traverser avec Jean et Ian.

La manière de travailler avec chaque acteur est très différente. Jean a son monde à lui et je suis allée le chercher dans son monde. Il me suffisait d'aller le joindre pour que notre histoire existe. Les différences sont essentielles chez les acteurs, comme chez les êtres humains, c'est ce qui fait la richesse de ce métier et de l'existence. Vous êtes coutumière des allers-retours entre la France et l'Angleterre.

C'est ma vie. Je suis anglaise et je vis en France depuis vingt cinq ans. Je prends l'Eurostar comme je prends le bus. Je suis bilingue. Je pense et je rêve en français. Je suis différente lorsque je parle en anglais ou en français. Ce qui est tout à fait normal, vu les différences entre les Anglais et les Français!

*Que faisiez-vous lors de la chute de Saïgon en 1975 ?*

C'était un moment charnière de ma vie personnelle. Je quittais un homme pour un autre. D'un point de vue professionnel, c'était le début de ma carrière en France. Je venais de tourner PORTIER DE NUIT, et je m'appretais à tourner LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE de Patrice Chéreau et TAXI MAUVE de Yves Boisset.



# Charlotte Rampling

/// ARTISTE INTERPRÈTE



## ARTISTE INTERPRÈTE CINÉMA LONG MÉTRAGE

2005	VERS LE SUD Réal. Laurent CANTET
2005	DÉSACCORD PARFAIT Réal. Antoine DE CAUNES
2005	BASIC INSTINCT 2 Réal. Michaël CATON-JONES
2004	LEMMING Réal. Dominik MOLL
2004	LES CLÉS DE LA MAISON Réal. Gianni AMELIO
2003	CRIME CONTRE L'HUMANITÉ Réal. Norman JEWISON
2003	SWIMMING POOL Réal. François OZON
2002	EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ Réal. Michel BLANC d'après le roman «Summer Things» de Joseph CONNOLLY adaptation, scénario et dialogues de Michel BLANC
2002	IMMORTEL Réal. Enki BILAL
2002	I'LL SLEEP WHEN I'M DEAD Réal. Mike HODGES
2001	SOUS LE SABLE Réal. Francois OZON
2000	SIGNS & WONDERS Réal. Jonathan NOSSITER
1998	LA CERISAIE Réal. Michaël CACOYANNIS
1997	WINGS OF THE DOVE Réal. Yann OFTLEY
1996	ASPHALT TANGO Réal. Nae Caranfil
1995	HEAD GAMES Réal. Anthony HICKOX
1993	TIME IS MONEY Réal. Paolo BARZMAN
1992	HAMMERS OVER THE ANVIL Réal. Ann TURNER
1988	REBUS Réal. Massimo GUGLIELMI





# Charlotte Valery



1988	MORT À L'ARRIVÉE (D.O.A.) Réal. Rocky MORTON et Annabel JANKEL
1987	ANGEL HEART Réal. Alan PARKER
1987	MASCARA Réal. Patrick CONRAD
1986	MAX MON AMOUR Réal. Nagissa OSHIMA
<i>Sélection officielle du Festival de Cannes 1996</i>	
1985	ON NE MEURT QUE DEUX FOIS Réal. Jacques DERAY
1985	TRISTESSE ET BEAUTÉ Réal. Joy FLEURY
1984	VIVA LA VIE Réal. Claude LELOUCH
1982	LE VERDICT Réal. Sydney LUMET
1980	STARDUST MÉMOIRES Réal. Woody ALLEN
1977	UN TAXI MAUVE (THE PURPLE TAXI) Réal. Yves BOISSET
1977	ORCA Réal. Michael ANDERSON
1976	FOX TROT Réal. Arturo RIPSTEIN
1975	ADIEU MA JOLIE (FAREWELL MY LOVELY) Réal. Dicks RICHARDS
1975	LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE (THE FLESH OF THE ORCHID) Réal. Patrice CHEREAU
1974	LE PASSAGER (CARAVAN TO VACCARES) Réal. Geoffrey REEVES





# Ormai

1974	YUPPI DU Réal. Adriano CELENTANO
1973	ZARDOZ Réal. John BOORMAN
1973	GIRODANO BRUNO Réal. Giulano MONTALDO
1973	PORTIER DE NUIT (THE NIGHT PORTER) (IL PORTIERE DI NOTTE) Réal. Liliana CAVANI
1972	L'ASILE (ASYLUM) Réal. Roy BAKER
1972	LES SIX FEMMES D'HENRI VIII (HENRI VIII AND HIS SIX WIVES) Réal. Warris HUSSEIN
1971	DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN Réal. GIUSEPPE Patroni GRIFFI
1971	GORKY Réal. Léonard HORN
1970	THE SKIBUM Réal. Bruce CLARK
1969	LES DAMNÉS (THE DAMNED) Réal. Luchino VISCONTI
1969	THRÉE Réal. James SLATER
1968	LE SEQUESTRE (SEQUESTRI DI PERSONA) Réal. Gianfranco MINGOZZI
1968	ISTANBOUL, MISSION IMPOSSIBLE (WHAT'S IN FOR HARRY) Réal. Roger CORMAN
1967	LES TURBANS ROUGES (LE LONG DUEL) Réal. Ken ANNAKIN
1966	GEORGY GIRL Réal. Silvio NARIZZANO
1965	ROTTEN TO THE CORE Réal. John BOULTING
1964	LE KNACK (THE KNACK) Réal. Richard LESTER



# Entretien avec Jean Rochefort

/// INTERPRÈTE DE LOUIS RUINARD



*Comment avez-vous connu Andoïne de Caunes ?*

Je connaissais un peu ses parents et je l'ai découvert à la télévision. Un style, une drôlerie neuve, élégante, une vulgarité de bon aloi, pour moi une découverte.

*Vous avez vu évoluer le projet ?*

L'élaboration a été longue, comme souvent. C'est une comédie, l'amour peut-il perdurer malgré le temps, l'amour tactile, le vrai, bouleversant, submergeant, sujet grave, essentiel pour faire une bonne comédie.

*Quel genre de réalisateur est Antoine ?*

On le sent fragile, plein de doute mais on le suit aveuglément et on a bien raison.

*Qui est Louis Ruinard ?*

C'est un homme-enfant mais il a mon âge et il le déplore. La vie lui est souvent inconmode alors il la ré-invente, il fait du cinéma.

*Quels points communs partagez-vous avec votre personnage ?*

D'innombrables, nous sortons souvent ensemble.

*Comment s'est passée votre collaboration avec Charlotte Rampling ?*

Charlotte Rampling comme partenaire dans une histoire d'amour, c'est un aboutissement





# James

pour un vieux clown. Avec elle tout devient facile, on ne se souvient même plus en vivant les situations proposées qu'il a fallu apprendre le texte. Combien de fois au cours de nos scènes ai-je été stupéfait de constater qu'il y avait des gens autour de nous et qui avaient l'audace de nous filmer.

*Et avec James Thierrée ?*

Je l'admire, c'est un créateur immense, bienvenue à lui dans le monde du cinéma.

*Connaissiez-vous Isabelle Nanty ?*

Non, pas vraiment, une actrice remarquable, metteur en scène de théâtre, un film déjà, pleine de doute, d'interrogation, brillante et curieusement danoise.



*L'humour anglais est quelque chose qui vous va bien*

Merci, mais je ne m'y risquerai plus trop, ayant pris de telles leçons au cours du film en voyant jouer Ian RICHARDSON.

*Que faisiez-vous en 1975 ?*

De grands souvenirs, une comédie emblématique UN ÉLÉPHANT ÇA TROMPE ÉNORMÉMENT d'Yves Robert. Deux mois dans l'atlantique nord pour raconter la fin d'un homme pour LE CRABE TAMBOUR de Pierre Schoendoerffer.







## ARTISTE INTERPRÈTE CINÉMA LONG MÉTRAGE

2006	J'AI TOUJOURS RÊVÉ D'ÊTRE UN GANGSTER Réal. Samuel BENCHETRIT
2006	BEAN II Réal. Steve BENDELACK
2005	DÉSACCORD PARFAIT Réal. Antoine DE CAUNES
2004	AKOIBON Réal. Edouard BAER
2004	L'ENFER Réal. Danis TANOVIC
2004	NE LE DIS À PERSONNE Réal. Guillaume CANET
2003	FANFAN LA TULIPE Réal. Gérard KRAWCZYK
2003	RRRRRR!!!!... Réal. Alain CHABAT
2001	BLANCHE Réal. Bernie BONVOISIN
2001	L'HOMME DU TRAIN Réal. Patrice LECONTE
2000	HONOLULU BABY Réal. Maurizio NICHETTI
2000	LE PLACARD Réal. Francis VEBER
1998	REMBRANDT VAN RIJN Réal. Charles MATTON
1998	LE VENT EN A EMPORTÉ AUTANT Réal. Alejandro AGRESTI
	<i>Grand Prix au Festival de San Sébastian 1998 (Concha de Oro).</i>
	<i>Grand Prix du Jury au Festival de Chicago 1998</i>
1998	LE SERPENT A MANGÉ LA GRENOUILLE Réal. Alain GUESNIER
1997	LE SERPENT A MANGÉ LA GRENOUILLE Réal. Alain GUESNIER
1996	NEVEREVER Réal. Charles FINCH
1996	BARRACUDA Réal. Philippe HAIM



1995	RIDICULE Réal. Patrice LECONTE
	<i>Hugo d'Or au Festival International de Chicago 1996</i>
1995	LES GRANDS DUCS Réal. Patrice LECONTE
1994	GRAND PALACE Réal. EL TRICICLE
1994	READY TO WEAR (PRÊT À PORTER) Réal. Robert ALTMAN
1993	TUTTI GLI ANNI UNA VOLTA L'ANNO (MÊME HEURE L'ANNÉE PROCHAINE) Réal. Gianfrancesco LAZOTTI
	<i>Prix du Public au Festival d'Annecy 1994</i>
	<i>Prix spécial du Jury au Festival de Chamrousse 1994</i>
1993	TOM EST TOUT SEUL Réal. Fabien ONTENIENTE
1993	ET ENSUITE LE FEU Réal. Fabio CARPI
1993	TOMBÉS DU CIEL Réal. Philippe LIORET
	<i>Concha d'Argent du Meilleur Réalisateur au Festival de Saint-Sébastien 1993</i>
1992	CIBLE ÉMOUVANTE Réal. Pierre SALVADORI
	<i>Prix Cyril Collard 1993</i>
1992	TANGO Réal. Patrice LECONTE
1991	LE LONG HIVER 39 Réal. Jaime CAMINO
1991	LE BAL DES CASSE-PIEDS Réal. Yves ROBERT
1991	L'ATLANTIDE Réal. Bob SWAIM



1990	AMOUREUX FOU Réal. Robert MENARD
	<i>Prix Génies de la Meilleure Interprétation Masculine dans un Premier Rôle à l'Académie Canadienne du Cinéma en 1991</i>
1990	LE MARI DE LA COIFFEUSE Réal. Patrice LECONTE
	<i>Prix Louis Delluc</i>
1989	LE CHATEAU DE MA MÈRE Réal. Yves ROBERT
	<i>Prix Georges de Beauregard 1991 du Meilleur Réalisateur</i>
1988	JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHATEAU Réal. Régis WAGNIER
1987	I MIEI PRIMI QUARANT'ANNI (MES QUARANTE PREMIÈRES ANNÉES) Réal. Carlo VANZINA
1986	TANDEM Réal. Patrice LECONTE
1986	LE MOUSTACHU Réal. Dominique CHAUSSOIS
1985	LA GALETTE DES ROIS Réal. Jean-Michel RIBES
1984	DAVID, THOMAS ET LES AUTRES Réal. Laszlo SZABO
1984	REVEILLON CHEZ BOB Réal. Denys GRANIER-DEFERRE
1984	FRANKENSTEIN 90 Réal. Alain JESSUA
1983	IL CANE DE JÉRUSALEM Réal. Fabio CARPI
1983	L'AMI DE VINCENT Réal. Pierre GRANIER-DEFERRE
1982	UN DIMANCHE DE FLIC Réal. Michel VIANEY
1982	L'INDISCRÉTION Réal. Pierre LARY
	<i>Prix d'Interprétation Masculine au Festival de Montréal 1982</i>





1981	LE GRAND FRÈRE Réal. Francis GIROD
1981	IL FAUT TUER BIRGITT HASS Réal. Laurent HEYNEMANN
1980	UN ÉTRANGE VOYAGE Réal. Alain CAVALIER
1980	ODIO LE BIONDE (JE HAIS LES BLONDES) Réal. Giorgio CAPITANI
1979	CHÈRE INCONNUE Réal. Moshé MIZRAHI
1979	COURAGE FUYONS Réal. Yves ROBERT
1978	FRENCH POSTCARDS Réal. Williard HUYCK
1978	LE CAVALEUR Réal. Philippe de BROCA
1978	LES GRANDISSON Réal. Achim KURZ
1977	WHO'S KILLING THE GREAT CHEFS OF EUROPE ? (LA GRANDE CUISINE) Réal. William Ted KOTCHEFF
1977	NOUS IRONS TOUS AU PARADIS Réal. Yves ROBERT
1977	LE CRABE TAMBOUR Réal. Pierre SCHOENDOERFFER
	<i>Grand Prix du cinéma français</i>
	<i>César 1978 du Meilleur Acteur</i>
1976	LE DIABLE DANS LA BOÎTE Réal. Pierre LARY
1976	UN ÉLÉPHANT ÇA TROMPE ÉNORMÉMENT Réal. Yves ROBERT
1975	CALMOS Réal. Bertrand BLIER
1975	LES MAGICIENS Réal. Claude CHABROL
1975	LES VÉCÉS ÉTAIENT FERMÉS DE L'INTÉRIEUR Réal. Patrice LECONTE
1975	LES INNOCENTS AUX MAINS SALES Réal. Claude CHABROL
1974	LE FANTÔME DE LA LIBERTÉ Réal. Luis BUNUEL





1974	ISABELLE DEVANT LE DÉSIR Réal. Jean-Pierre BERCKMANS
1974	MOI DIO COME SONO CADUTA IN BASSO (COMMENT SUIS-JE TOMBÉ SI BAS) Réal. Luigi COMENCINI
1974	LE RETOUR DU GRAND BLOND Réal. Yves ROBERT
1974	QUE LA FÊTE COMMENCE Réal. Bertrand TAVERNIER
	<i>César 1975 de la Meilleure interprétation Masculine</i>
1973	BEL ORDURE Réal. Jean MARBOEUF
1973	SALUT L'ARTISTE Réal. Yves ROBERT
1973	L'HOMME AUX NERFS D'ACIER Réal. Michèle LUPO
1973	L'HORLOGER DE SAINT-PAUL Réal. Bertrand TAVERNIER
	<i>Prix Louis Delluc</i>
1973	COMMENT RÉUSSIR DANS LA VIE QUAND ON EST CON ET PLEURNICHARD Réal. Michel AUDIARD
1972	LES FEUX DE LA CHANDELEUR Réal. Serge KORBER
1972	LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE Réal. Yves ROBERT
1972	L'HÉRITIER Réal. Philippe LABRO
1972	LE COMLOT Réal. René GAINVILLE
1971	L'OEUF Réal. Jean HERMAN
1970	LA LIBERTÉ EN CROUPE Réal. Edouard MOLINARO
1970	CÉLESTE Réal. Michel GAST
1969	LE TEMPS DE MOURIR Réal. André FARWAGI
1968	LE DIABLE PAR LA QUEUE Réal. Philippe de BROCA
1967	NE JOUEZ PAS AVEC LES MARTIENS Réal. Henri LANOË
1967	POUR UN AMOUR LOINTAIN Réal. Edmond SECHAN
1966	A COEUR JOIE Réal. Serge BOURGUIGNON
1965	LES TRIBULATIONS D'UN CHINOIS EN CHINE Réal. Philippe de BROCA
1965	LE DIMANCHE DE LA VIE Réal. Jean HERMAN
1965	ANGÉLIQUE ET LE ROY Réal. Bernard BORDERIE
1965	QUI ÊTES-VOUS, POLLY MAGGOO ? Réal. William KLEIN
	<i>Prix Jean Vigo</i>
1964	LES PIEDS NICKELÉS Réal. Jean-Claude CHAMBON
1964	ANGÉLIQUE MARQUISE DES ANGES Réal. Bernard BORDERIE



1964	MERVEILLEUSE ANGÉLIQUE Réal. Bernard BORDERIE
1964	LA BELLE FAMIGLIE (AH LES BELLES FAMILLES) Réal. Ugo GREGORETTI
1963	SYMPHONIE POUR UN MASSACRE Réal. Jacques DERAY
1963	LA PORTEUSE DE PAIN Réal. Maurice CLOCHE
1963	DU GRABUGE CHEZ LES VEUVES Réal. Jacques POITRENAUD
1963	LA FOIRE AUX CANCRES Réal. Louis DAQUIN
1962	LE MASQUE DE FER Réal. Henri DECOIN
1962	FORT DU FOU Réal. Léo JOANNON
1961	CARTOUCHE Réal. Philippe de BROCA
1960	LE CAPITAINE FRACASSE Réal. Pierre GASPARD-HUIT
1959	20 000 LIEUES SUR LA TERRE Réal. Marcel PAGLIERO
1958	UNE BALLE DANS LE CANON Réal. Charles GERARD, Michel DEVILLE
1955	RENCONTRE À PARIS Réal. Georges LAMPIN



Liste artistique

CHARLOTTE RAMPLING  
JEAN ROCHEFORT  
ISABELLE NANTY  
IAN RICHARDSON  
SIMON KUNZ  
JAMES THIERRÉE  
CHARLES DANCE

*Avec l'aimable participation de*  
RAYMOND BOUCHARD  
YVES JACQUES  
JULIE DU PAGE  
YVON BACK

BOY GEORGE  
GRAHAM VALENTINE  
CHRISTIAN ERICKSON  
BEN HOMEWOOD  
FREDERIK STEENBRINK  
PETER HUDSON  
JOE SHERIDAN  
CINDY JACKSON  
DAVIS STANLEY  
CHRIS BARRY  
PREEYA KALIDAS  
ALAN FAIRBAIRN  
EVIE GARRATT  
PHILIPP DESMEULES  
DAMIAN MC CANN

*Avec la participation de*  
SMASHER

Alice d'Abanville  
Louis Ruinard  
Rageaud  
Lord Evelyn Gaylord  
Randall  
Paul Gaylord  
Maître de Cérémonie BATAR

Gilbert Carrington  
Docteur Trudeau  
Isabelle Carrington  
Le Producteur  
*Avec la participation amicale de*  
Crooner BATAR  
Maître d'hôtel Salon de thé

Richard  
Kevin  
Angelo  
Médecin BATAR  
Médecin Assurances  
Miranda Trudeau  
Accessoiriste Théâtre Alice  
Assistant Metteur en scène  
Journaliste BBC  
Commissaire Priseur  
Grand-Mère Carrington  
Barman Polo Club  
Voisin Evelyn BATAR

Winston





# Liste technique

Scénario

D'après une idée originale de

Image

Cadre

Décor

Costumes

Montage

Maquillage

Coiffure

Casting

Son

Mixage

Assistante Mise en scène

Régie

Direction de production

Musique originale

Co-producteurs

Producteurs

Un film de

ANTOINE DE CAUNES

JEANNE LE GUILLOU

PETER STUART

ANTOINE DE CAUNES

PETER STUART

PIERRE AÏM (A.F.C)

BERTO

GARY WILLIAMSON

JACKIE BUDIN

JOËLE VAN EFFENTERRE

GEMMA WAUGH

JAMIE PRITCHARD

MICHAËL LAGUENS

DOMINIQUE LEVERT

JÉRÔME WICIAK

DIDIER LOZAHIC

FANNY AUBRESPIN (A.F.A.R)

ALEXANDRINE KÔL

PASCAL RALITE

STEVE NIEVE

CHRISTOPHER GRANIER-DEFERRE

VLAD PAUNESCU

MARIE-CASTILLE MENTION-SCHAAR

PIERRE KUBEL

ANTOINE DE CAUNES







